

„ sein, demander avec empressement la grace
 „ de la réconciliation, se consoler mutuelle-
 „ ment par des cantiques sacrés, arroser de
 „ larmes de joie & de componction l'autel sa-
 „ cré que Jesus-Christ arrose de son sang, en-
 „ durer constamment les besoins de l'indigen-
 „ ce, l'intempérie des saisons, s'oublier eux-
 „ mêmes, pour s'occuper de leur bonheur
 „ présent, faire de saintes instances au pas-
 „ teur, afin de prolonger son heureux séjour.
 „ Mais un séjour si consolant ne peut être que
 „ de courte durée, d'autres brebis appellent
 „ le pasteur ailleurs; & bientôt aux larmes de
 „ joie succéderont les pleurs & les sanglots,
 „ & les adieux attendrissans. C'est un pere
 „ qui va quitter ses enfans, & qu'ils voient
 „ peut-être, hélas! pour la dernière fois. Ah!
 „ que ces chrétiens sentent bien autrement que
 „ nous, le prix des graces dont ils sont affa-
 „ més, mais dont la surabondance a malheu-
 „ reusement produit parmi nous, le dégoût &
 „ la satiété! „ (a)

En montrant l'éclat & la consistance que la
 loi naturelle reçoit de l'évangile, l'auteur ne
 perd jamais l'occasion, ni de confondre les fauf-
 ses vertus de la philosophie, ni les calomnies
 répandues contre la sainteté de la morale chré-
 tienne. Plusieurs de ses réflexions sont d'un la-
 conisme qui leur donne plus de vigueur qu'un
 ample développement. Telle est la suivante :

(a) Cette réflexion aussi touchante qu'exactement
 vraie, a un rapport sensible avec l'oracle évangéli-
 que : *Si in Tyro & Sidone factæ fuissent virtutes quæ
 factæ sunt in vobis, olim in cilicio & cinere sedentes
 pœniterent. Verumtamen Tyro & Sidoni remissius erit
 in judicio, quàm vobis, Luc. 10.*